L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 11 MAI 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS: MERCREDI MATIN, 11 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à midi—Un terrain situé dans le Troisième District, rue d'Amour, entre Bagatelle et Union, avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Par J. Déjan Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier, No 1[illegible]—Un assortiment de meubles et des pianos.

Par O. Lésumont, au No [illegible] de la rue de Chartres—Chapeaux de paille et Panama, habillements et marchandises sèches.

Par Hoffman, Marks & Co, au No [illegible] de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, fusils à deux coups.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt des Marchands, rue Fulton—Farine. Sur la Levée, au pied de la rue Calliope, paille.

ATTENTION!

Petite résidence pour famille, à l'encan par le Shérif.

Aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, le Shérif procédera à la vente publique et adjudication d'un terrain situé rue d'Amour (aujourd'hui des Remparts), entre celles Bagatelle et de l'Union, Troisième District, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent. La maison porte le No [illegible] de la rue des Remparts.

Voir aux annonces.

FARINE, FARINE.—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

PAILLE, PAILLE.—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

L'organisation du Parti Conservateur.

Le radicalisme en Louisiane a dépassé toutes les bornes. Maître du pouvoir par la fraude et la force, il en a abusé au point de pousser dans ses derniers retranchements la population qu'il opprime. Le moment est arrivé où il doit s'arrêter, sous peine de soulever contre lui une terrible réaction. Or, rien n'indique qu'il veuille s'arrêter dans sa folle carrière. MM. Warmoth, Conway et Flanders paraissent déterminés à traiter la Louisiane en province conquise soumise à leur bon plaisir, sans s'inquiéter de savoir s'ils épuiseront pas la patience du peuple qui les a supportés jusqu'ici.

Pour nous, la mesure est comble et, si le parti conservateur ne fait pas un suprême effort pour rejeter ce joug odieux et humiliant, c'est à désespérer pour longtemps de l'avenir de notre Etat. Examinons donc ce qu'exigent les circonstances, ce qu'il y a à faire.

Lorsque nous avons vu le Congrès résolu à repousser les plans de reconstruction du président Johnson, nous avons compris que la meilleure conduite à tenir pour le Sud était de laisser de côté la politique fédérale pour se préoccuper avant tout de ses affaires locales. Il fallait éviter tout ce qui pouvait porter ombrage à la majorité radicale, si l'on voulait avoir au moins le contrôle des administrations locales. Rien n'était plus dangereux que d'engager sur le terrain congressionnel une lutte qui pouvait être considérée comme une continuation de la lutte terminée par la prise de Richmond.

Malheureusement, nos conseils n'ont pas été écoutés. Tandis qu'on envoyait à Washington d'honorables citoyens qui n'avaient aucune chance d'être admis au Congrès, on laissait les carpet-baggers s'emparer du gouvernement local.

La leçon a été cruelle et la Louisiane a payé cher son erreur; il en a été de même de presque tous les Etats du Sud. C'était la lutte du pot de terre contre le pot de fer avec une seule issue possible.

La position du Sud après la guerre était telle qu'il ne devait songer qu'à se relever de sa ruine, et non à reprendre son ascendant politique si complètement éclipsé par la défaite. Il a perdu quatre années en luttes stériles et il n'est pas plus avancé qu'au premier jour. Que lui faut-il donc faire? Sans abdiquer complètement toute politique pour l'avenir, il lui faut prendre une attitude passive dans la politique fédérale et se préoccuper uniquement de [illegible] les affaires [illegible] rien n'entrave plus la restauration de sa prospérité matérielle, base sur laquelle il pourra fonder ses destinées futures.

Le plus pressé est d'en finir avec tous les despotismes au petit pied qui se sont installés audacieusement chez nous, et puisqu'il ne peut être question pour cela de l'emploi de la force, il faut aviser aux moyens de réaliser cet affranchissement à l'aide du suffrage universel.

Des élections doivent avoir lieu en Louisiane, au mois de novembre prochain, pour le renouvellement de la Chambre des Représentants, d'une moitié du Sénat, et d'une moitié de l'administration municipale. Il ne faut pas attendre le dernier moment pour organiser sous un drapeau commun tous les citoyens qui sont opposés au radicalisme tel qu'il existe dans notre Etat, c'est-à-dire à la fraude, à la corruption, au pillage.

Il s'agit, nous le répétons, d'une lutte toute locale, dans laquelle la politique fédérale n'a rien à faire. Les contribuables volés et rançonnés à merci, ont tous intérêt à changer un état de choses qui les ruine. N'est-il pas possible de réunir ainsi sur ce terrain commun des réformes locales tous les gens honnêtes, propriétaires ou travailleurs, industriels ou ouvriers? Il nous semble que cela peut se faire en évitant d'engager les consciences sur les points de doctrine politique qui les divisent, ou de froisser les susceptibilités et les préjugés.

Il n'est nullement besoin pour cela de faire une tentative, dont le succès est plus que douteux, pour créer dans notre pays, au cœur de l'Union un troisième parti national. A quel titre la Louisiane, qui est à peine reconstruite, irait-elle dicter au reste des Etats-Unis un nouveau programme politique? Les conservateurs du Nord auxquels elle s'adresserait lui répondraient avec raison: "Tâchez donc de regagner le contrôle de votre gouvernement local avant d'aspirer à la direction des affaires politiques de toute l'Union."

Dans les circonstances où nous sommes placés, nous ne concevons que deux partis: celui des pillards, qui ont le pouvoir et qui cherchent à le conserver pour continuer à exploiter et à pressurer l'Etat, et celui des gens honnêtes qui ont intérêt à remplacer l'anarchie et la spoliation par l'ordre et la probité dans la gestion des affaires publiques. Tout ce qu'il faut à ces derniers pour réussir, c'est de s'entendre, de s'organiser et d'agir avec unanimité. S'ils se divisent, ils assurent le triomphe des ennemis du bien public.

Voilà pourquoi nous ne voyons pas avec faveur la création d'un tiers parti. Elever un parti nouveau en opposition avec le parti démocrate c'est travailler dans l'intérêt du parti radical. Qu'on n'ait pas confiance dans l'organisation passée du parti démocrate, nous le comprenons; qu'on ait recours à une nouvelle organisation cela va de soi; qu'on laisse même de côté pour les élections locales l'appellation démocratique, peu importe,—un nom ne fait rien à la chose—pourvu qu'on ne jette pas la division dans les rangs conservateurs. Mais nous regardons comme la plus grave imprudence la formation d'un tiers parti national, parce qu'une telle entreprise n'a pas sa raison d'être en Louisiane.

Jusqu'à présent, depuis la guerre, les blancs, à l'exception de quelques centaines de chercheurs de places, ont marché d'accord, et c'est grâce à cet accord qu'en novembre 1868 ils ont pu donner 80,000 votes à Seymour et à Blair, c'est-à-dire une grande majorité du vote de la Louisiane. Ils réussiront encore s'ils restent unis, et ils peuvent même rallier sous le drapeau commun de la réforme une grande partie du vote des affranchis. Ils n'ont pas besoin pour cela d'adopter un nouveau programme politique; il leur suffit d'affirmer leur intention d'assurer le respect des droits accordés aux affranchis par la Constitution et les lois, et la liberté et la sincérité des élections.

Pour entrer dans un ordre d'idées plus pratique nous dirons qu'il faut convoquer une convention générale de tous les électeurs de la Louisiane opposés au gouvernement d'Etat actuel, et laisser à cette convention le soin de décider si l'organisation à entreprendre en vue de la nouvelle campagne conservera le nom d'organisation démocratique ou en prendra un nouveau provisoirement. Que les citoyens honorables, dont les noms ont été mentionnés à propos de la création d'un tiers parti, prennent l'initiative de cette convocation, nous n'y voyons pas d'objection, mais s'ils veulent réunir l'unanimité des conservateurs, nous les engageons à [illegible] dans leur convocation, tout ce qui [illegible] de nature à écarter la participation des démocrates au mouvement de réforme.

Quelque nom qu'ils adoptent, ils peuvent être certains de voir accourir les premiers tous les chercheurs d'emplois, dont on redoute les intrigues. Une seule chose pourra annihiler les influences intéressées, c'est la co-opération active des masses et pour obtenir cette coopération il faut aux organisateurs du mouvement autant de tact et de prudence que d'énergie et de zèle. Nous espérons que ces qualités ne leur manqueront pas. L'heure du réveil sonnera bientôt pour le peuple de la Louisiane si nous en jugeons par les symptômes d'indignation qui se manifestent de toutes parts.

☞ M. J. A. Jaquet, libraire, voudra bien agréer nos remerciments pour les numéros du *Monde Illustré* et de l'*Illustration* qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

L'EMPIRE C'EST LA PAIX.—Faire beaucoup de besogne, tranquillement, sans bruit, en économisant le temps et l'argent, n'est-ce pas le moyen d'avoir la paix au foyer domestique? Or, voilà ce que permet de réaliser la fameuse machine à coudre dite Empire, qu'on peut se procurer chez MM. Blakely et Hogan, 99 et 101, rue du Canal, et 5, rue de Chartres. Voir leur annonce intitulée la dernière nouveauté.

PHOTOGRAPHIES ET BEAUX-ARTS.—Autrefois, les portraits de famille étaient un luxe que les gens riches pouvaient seuls se permettre. L'art de Daguerre les a mis à la portée de tous. Les perfectionnements apportés à la science ne suffisent pas pour assurer l'exécution artistique des portraits photographiés, il faut encore l'habileté, le talent, le goût de l'opérateur. Nous pouvons assurer qu'on trouvera toutes ces conditions réunies chez M. W. Washburne, rue du Canal, No 113. ☞

CHARBON DE TERRE.—Le remorqueur *Boaz* a amené avant-hier matin plusieurs barges contenant 400,000 boisseaux de charbon de Pittsburg. Ce fort chargement était consigné à la maison bien connue de Boyd, Wilmot & Cie., de la rue Poydras No 166. Ce charbon est exactement de la même qualité que l'échantillon qui a obtenu le premier prix à la dernière grande Foire agricole et industrielle de la Louisiane. C'est le second chargement que le remorqueur *Boaz* amène depuis cinquante jours, de Pittsburg; il a parcouru ainsi dans cet espace de temps plus de 2,000 milles. Le capitaine Wm. Smith, MM. Geo. Smith et Geo. Burt, officiers du *Boaz*, méritent d'être complimentés pour avoir si bien réussi à amener ces deux forts convois. Ils sont repartis hier pour Pittsburg avec quatorze chalands et barges vides.

Nous félicitons la maison Boyd, Wilmot & Cie., de l'esprit d'entreprise qu'elle manifeste. Grâce à elle la Nouvelle-Orléans sera ainsi largement approvisionnée d'excellent charbon à des prix très modérés. Le dépôt de cette maison est au pied de la rue Calliope. Le charbon est livré à domicile ou à bord des bateaux, aux plus bas prix du marché.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

LE SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ est le remède le plus efficace, et en même temps le plus agréable que l'on puisse employer dans les affections de la gorge, de la poitrine et du poumon. Bien que présenté au public depuis plus de trente ans, sa popularité, loin de diminuer, grandit chaque jour.

Il est non seulement efficace et agréable au goût, mais il possède une autre qualité d'une grande valeur pour la bourse des consommateurs:

Il ne fermente jamais.

On le trouvera dans toutes les bonnes pharmacies.

☞ Le général R. E. Lée, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

$55. C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et [illegible] font foi que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

AMER AROMATIQUE ET CORDIAL AMÉRICAIN.—Ces deux amers sont préparés par M. A. A. Peychaud et se distinguent par la suavité et l'arôme. Leurs vertus sont remarquables; elles ont été reconnues par les juges les plus compétents, et l'humanité leur doit beaucoup. Ces deux amers ont ceci de particulier qu'ils peuvent se prendre mélangés ensemble et que par ce moyen ils donnent différents degrés d'amer de manière à contenter tous les goûts. L'American Bitter peut aussi se prendre pur si l'on veut, et alors l'effet n'en est que plus certain. Etant peu chargé de spiritueux, il est toujours agréable. Il se vend chez M. E. Monteuse, droguiste, au coin des rues Chartres et Bienville. ☞

☞ Les personnes attaquées de rhumatismes, de la névralgie, de la goutte, de la syphilis et de maladies de la peau, peuvent obtenir une guérison radicale en faisant usage du Remède Indien du Dr Idaloe, découvert depuis peu, et qui a déjà fait des cures merveilleuses. En vente chez tous les principaux pharmaciens.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où toutes les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépots: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.—☞

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

PARIS.—*Le livret des ouvriers*.—Voici le texte du projet de loi présenté par le gouvernement au Corps législatif:

Art. 1er.—La loi du 22 juin 1854 et toutes les autres dispositions relatives aux livrets d'ouvriers sont et demeurent abrogées.

Le contrat de louage d'ouvrage entre les chefs ou directeurs des établissements industriels et leurs ouvriers est soumis aux règles du droit commun. Ce contrat peut être constaté par un livret ou carnet conventionnel.

Art. 2—Toutefois continueront à être exécutées les dispositions de la loi du 18 mars 1806, sur les livrets d'acquis pour la fabrique de Lyon, celles de la loi du 22 mars 1841, sur le travail des enfants dans les manufactures, et celles de la loi du 7 mars 1850 sur les livrets de compte pour le tissage et le bobinage.

— On lit dans l'*Opinione*:

Les renseignements que nous recevons de Madrid nous mettent en mesure d'assurer que le gouvernement espagnol, depuis l'échec de la candidature du duc de Gênes, n'a plus songé à aucune autre candidature et s'est occupé uniquement du vote des lois organiques et de la constitution du pays.

Nous savons également qu'aucun représentant de l'Espagne à l'étranger ne s'est occupé de fait et n'a reçu d'instruction pour s'occuper d'une candidature quelconque. Les bruits qui ont couru ces jours derniers, relativement à de nouveaux candidats au trône d'Espagne, sont donc dépourvus de fondement.

— Sur la demande de l'Empereur, dit le *Gaulois*, M. Emile Ollivier soumettra à Napoléon III, après le vote du plébiscite, un mémoire détaillé sur les grèves en général, et en particulier sur celles qui viennent de se produire. L'Empereur a demandé au Conseil des ministres "s'il ne serait pas possible d'éviter le retour de ces grèves par la création d'associations, basées sur le modèle des associations anglaises entre patrons et ouvriers?"

C'est à cette question que doit répondre le garde des sceaux.

CHRONIQUE LOCALE.

UN COMBAT ENTRE DEUX PUGILISTES.—Nous croirions faire injure au bon goût de nos lecteurs en consacrant deux ou trois colonnes au compte-rendu de la lutte pugilistique qui a eu lieu hier matin, près de Kennerville, et dans laquelle l'Anglais Mace a terriblement défiguré l'Anglais Allen qui s'est en outre démis l'épaule, à la plus grande joie des cinq cents spectateurs qui avaient suivi les combattants. Nous croyons que la presse ne doit rien faire pour encourager de pareils spectacles, et nous avons regretté de voir dans une dépêche de la Presse Associée cette assertion que les deux tiers des spectateurs appartenaient aux meilleures classes. Pour l'honneur de la société orléanaise nous protestons contre cette allégation. Le tapage que l'on fait à propos de ces deux pugilistes nous paraît souverainement répugnant.

UNE INJONCTION REFUSÉE.—Miracle! mais à qui cette injonction a-t-elle été refusée? A la ville contre la Compagnie de Chattanooga. Nous l'avons dit: Cette Compagnie prévaudra envers et contre tous et cela parce qu'elle a en sa faveur une loi faite par un Corps législatif radical et que le juge qui doit en connaître est radical. Aussi, de par la Législature et de par le juge Dibble qui trouve respectable tout ce qui vient de là, la Compagnie de Chattanooga peut bloquer la levée, bloquer nos rues et nos places et faire tout ce que bon lui semblera. Et le juge Dibble conclut ainsi: la loi en vertu de laquelle la Compagnie de Chattanooga construit un chemin de fer et un dépôt sur la levée ne viole pas la Constitution, et je n'accorderai pas le writ d'injonction sollicité reconventionnellement contre elle.

DÉPART D'ÉMIGRANTS.—Cent passagers par le steamer *Frankfort*, de Brême, sont partis hier pour le Texas où ils comptent se fixer. Vingt autres se rendent dans le Far West par la voie de St Louis. Combien en reste-t-il pour la Louisiane? pas un. Qui les empêche de rester? C'est qu'apparemment, ils ne trouvent personne pour les recevoir et leur indiquer le lieu où ils pourront tout à la fois trouver du travail et des terres. Le système employé jusqu'ici pour avoir des émigrants pèche donc par la base; nous faisons tout excepté l'unique chose qu'il faudrait faire pour les attirer en Louisiane.

DOUANE.—Etat sommaire des entrées et des expéditions de navires américains et étrangers engagés dans le commerce étranger et de cabotage et dans les pêcheries au district douanier de la Nouvelle-Orléans, pendant le mois d'avril 1870.

	Nombre des navires	Tonnage	Hommes d'équipage
Navires dans le cabotage et les pêcheries entrés	93	77,055.34	2216
Expédiés	141	96,762.28	2967
Navires américains venant de l'étranger	40	23,350.39	609
Expédiés	42	41,546.02	754
Etrangers venant de	42	22,212.41	365
Expédiés	56	36,020.10	998
	414	297,966.32	7909

VOLEURS.—Trois fameux voleurs, Wm. Allen, Chas. Reynolds et James Rodgers, ont été traduits hier matin devant le recorder Houghton, sur l'accusation d'être dangereux et suspects et d'avoir en leur possession des instruments de voleur de profession. Ils passeront tous les trois six mois au workhouse.

NOYÉ.—Le caporal Engel rapporte qu'il a trouvé le corps d'un enfant blanc dans le fleuve, devant la rue du Port.

EVASION DE SHANG MCLAUGHLAND.—Cet individu, qui avait été arrêté comme impliqué dans le meurtre du major J. B. Lockman, de Galveston, Texas, s'est évadé hier matin, vers 7 heures, dans les circonstances suivantes: L'officier spécial Canfield, de Galveston, était venu le prendre à la geôle au moment convenu, avec l'autorisation de le conduire à Galveston et de le remettre entre les mains des autorités texiennes. Le prisonnier fut remis à sa charge. Après une conversation avec lui, Canfield voulant tirer quelque chose de son sac de nuit, perdit de vue les mouvements du prisonnier qui, profitant de cette occasion, s'avança vers la porte, sortit et fuit par descendre, au pas de course, la rue Lafayette. On avertit Canfield que son prisonnier était en fuite, mais il ne parut faire aucun cas de l'avertissement, car il ne fit aucun effort pour arrêter Laughland, qui court encore en toute liberté, et qui courra vraisemblablement longtemps, si, pour l'arrêter, on ne lance à ses trousses que des agents ayant l'activité et la vigilance de l'officier Canfield.

PETITE VÉROLE.—Edward Sewell et Wm Johnson sont morts à l'hôpital du Dr Anfoux; Anna Jones, au coin des rues St André et Remparts; Catherine Cahill, rue Joséphine, entre Chippewa et Washington, tous de la petite vérole, mardi matin.

POISSONS PEU FRAIS.—Ramon Gerez a été arrêté hier par l'officier Taylor, au marché aux légumes où il tâchait de débiter du poisson qui n'était pas frais et qui exhalait une odeur peu flatteuse. Gerez a été, en conséquence condamné à payer à la ville une amende de $10, ce qui l'engagera [illegible] à vendre du poisson frais à l'avenir.

CONSEIL DES ADMINISTRATEURS DE VILLE.—Réunion hier soir, sous la présidence du maire Flanders.

Une résolution est adoptée autorisant l'annulation du contrat de Denis Cronan Jr., fermier du marché Trémé, et pour l'annulation de ses obligations, à la condition par lui de payer à la ville $1840.

Une résolution autorisant l'annulation du contrat de ferme du marché Lebreton, sur la raison que tous les vendeurs, moins un boucher et un marchand de légumes, ont abandonné cette halle, est déposée.

Une résolution pour permettre à la compagnie du chemin de fer de Canal et Claiborne de changer leur voie de gauche à droite, est adoptée.

Une résolution pour permettre au Shérif de collecter les taxes de 18[illegible] en lui allouant [illegible] pour cent sur les collections, est lue deux fois et ajournée.

Une résolution pour contracter avec M. John Armstrong pour huit bouilloires dont les Water-Works ont besoin, moyennant $4,000 est déposée pour une troisième lecture.

Une résolution pour affermer la salle de [illegible] d'Orléans et y faire des installations sur la Première et la Huitième Cour de District et pour transférer la Troisième Cour de District occupée maintenant par la Première est adoptée finalement.

Une ordonnance allouant 7 pour cent par an d'intérêt sur les sommes dues par le mois de mars après l'approbation de l'administrateur des comptes, est référée.

Une résolution allouant $26,000 pour payer les professeurs des écoles publiques, les portiers et le loyer des bâtisses pour le mois d'août est lue deux fois et déposée.

Une ordonnance pour le paiement des arriérés de la police pour l'année finissant le 13 septembre 1869 et obligeant la ville à recevoir pour taxes et licences les warrants et chèques, est envoyée à l'impression.

Le salaire de l'avocat de ville est fixé à $4,000, et celui de l'assistant-avocat à $5,500. Rufus Wapple est élu assistant. Cette dernière élection est fort sujette à caution, attendu que la place d'assistant-avocat de ville a été abolie par la charte nouvelle.)

Une ordonnance autorisant la Compagnie du chemin de fer St-Charles à changer une partie de la voie, est ajournée.

Une ordonnance fixant le salaire et le nombre des employés du département des finances est adoptée. Les salaires s'élèvent à environ $20,000.

Un préambule et des résolutions contre les Compagnies de Chattanooga et de Pontchartrain pour les forcer à enlever leurs rails de la levée où ils gênent le commerce et se réunir sur une voie commune du Nouveau-Bassin au fleuve, sont lus et ajournés.

Une ordonnance pour la liquidation de la dette flottante de la Nlle-Orléans au moyen d'une émission d'obligations jusqu'à concurrence de $3,000,000, passe.

Une pétition de deux compagnies de pompiers qui désirent une allocation de fonds pour aller se promener au Nord en juin et juillet, est référée.

Après quelques affaires de peu d'importance et une allocution de M. Flanders sur l'amélioration du crédit de la ville et le payement de ses obligations par l'agent fiscal, la banque de la Nlle-Orléans, le Conseil s'ajourne à jeudi. Les recorders doivent être réélus à la prochaine séance.

LES GRÈVES.—Le mot est bien ancien, mais la chose n'est guère plus nouvelle.

Un des plus savants et des plus sérieux économistes du dix-neuvième siècle, Adolphe Blanqui, qu'il faut bien se garder de confondre avec Auguste Blanqui, faisait en 1831 une leçon sur les grèves et les grévistes, qui, alors, comme aujourd'hui, inquiétaient sérieusement le pays.

Voici en substance, la leçon du professeur que nous retrouvons dans un journal de l'époque:

"Ouvriers, mes amis, méfiez-vous des grèves et surtout des meneurs qui les organisent! Ces beaux discoureurs, qui réclament à cor et à cris l'augmentation des salaires et la diminution des heures de travail ne demandent jamais le travail à la tâche. Regardez autour de vous et dites-moi si j'ai raison.

"Les promoteurs des grèves sont-ils les ouvriers les plus intelligents, les plus habiles, les plus sobres, les plus économes? Regardez encore.

"Sont-ce les meilleurs pères de famille, les meilleurs maris, les meilleurs fils, les meilleurs frères, les meilleurs citoyens? Regardez toujours.

"Le chômage forcé est un grand malheur pour vous, mais la grève volontaire est une véritable calamité. L'atelier fermé, c'est, chez vous, la porte ouverte à la misère.

"Et voyez où l'on peut aller avec ce beau système des grèves.

"Le boucher et le boulanger peuvent dire à l'ouvrier: Vous imposez votre loi, nous avons le droit d'imposer la nôtre; la voici: Moi, boucher, je vends mon bœuf 3 francs la livre; moi, boulanger, je ne livre pas mon pain à moins de 60 centimes le kilogramme, et nous ne faisons pas un centime de crédit.

"Ouvriers, mes amis, vous avez du bon sens, réfléchissez à ce que je vous dis: vous verrez que mes conseils valent bien ceux des entrepreneurs de grèves."

ITALIE.—On écrit de Rome:

Avant-hier, dans un banquet, lord Derby, en présence de plusieurs généraux, cardinaux, évêques espagnols et plusieurs membres de l'ex-famille royale de Naples, a porté le toast suivant: "En mon nom et au nom de tous mes amis du Parlement britannique, je bois au prince des Asturies."

Les journaux espagnols font des commentaires fort sévères à ce sujet.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Le collecteur Casey menacé de destitution.

Grande célébration confédérée à Wilmington.

Une correspondance de l'Ile de Cuba.

Nouveaux massacres par les Espagnols.

Nouvelles de Paris.

Autres barricades élevées au faubourg du Temple.

L'agitation continue.

Nouvelles Européennes.

Paris, 10 mai—Plusieurs émeutes ont eu lieu hier soir, mais aucune n'a été sérieuse. Les troupes sont sorties dans toute la ville et les démonstrations sont plus bruyantes que dangereuses.

Paris, 10—Des retours de toutes les sections du pays, excepté l'Algérie, élèvent la majorité en faveur du plébiscite à plus de cinq millions et demi.

La Liberté dit: l'Empereur a l'intention d'abroger le décret bannissant les familles de Bourbon et d'Orléans.

Le même journal veut la liberté complète de la presse comme le résultat du plébiscite et dit qu'après des années d'expérience tous les efforts contre la presse de l'opposition ont été sans puissance.

On craint que les démonstrations d'hier soient renouvelées dans la soirée. D'autres mesures sont prises par le gouvernement pour prévenir le désordre. De grands attroupements se réunissent au faubourg du Temple.

Paris, 10, 10 heures du soir.—Des barricades ont été de nouveau élevées au faubourg du Temple et à Belleville et les troupes opèrent maintenant contre. On rapporte qu'un capitaine a été blessé dans une charge.

Bruxelles, 10—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé hier près de Luxembourg, 20 personnes ont été tuées.

Madrid, 10—Le sénateur Olozaba retourne immédiatement à Paris. On fait beaucoup de conjectures à cet égard et la mistification n'est pas diminuée par le fait que les ministres en Italie, en Autriche et en Portugal sont attendus ici. Le bruit court que ces conférences roulent sur des questions de candidature au trône. Les chances pour Espartero s'améliorent.

La presse espagnole se livre à des commentaires défavorables sur le plébiscite français.

Londres, 10 mai—Il y a un mécontentement toujours plus marqué à Bombay, à cause de la taxe sur le revenu; et plusieurs meetings d'indignation ont eu lieu.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 10—Des habitants de toutes les sections de cubes envoient des présents d'argent et d'armes valeurs aux hommes qui ont capturé Goicouria.

La Havane, 10—Arrivé le steamer Cortez, de la Nlle-Orléans.

New-York, 10 mai—Une dépêche de la Havane à la *Tribune*, à la date du 7 mai, dit: Le général Goicouria a été jugé hier soir par une cour martiale, et il a été garrotté ce matin, pour satisfaire les volontaires et ouvrir la voie pour le retour de Rodas. Le capitaine-général est très [illegible] de n'avoir pu étouffer l'insurrection dans le district de Camaguey.

Les Espagnols ont massacré des familles entières à Puerto Principe, pour se venger de leurs parents qui étaient allé rejoindre les patriotes en campagne. Les forces des patriotes commandent le district de Cinq Villas et occupent la portion orientale de la juridiction de Santo Espiritu. Les Espagnols ont été mis en déroute dans toutes les directions et sont maintenant cernés à Manzanillo, Trinidad, Cienfuegos, Moron et Santiago. L'œuvre de dévastation a été dûment inaugurée dans les districts de Colon et de Sagua. Les autorités [illegible] forces et donner à la situation une apparence d'harmonie. Avec les employés de la finance, le cri de: "Sauve qui peut" est général et ils saisissent tout ce qu'ils peuvent atteindre. La ville de la Havane est tranquille. Des dépêches de Puerto Principe rapportent que l'armée insurgée a disparu du district de Camaguey.

Gonzalès Sarote, chef d'état-major du général rebelle Agramont, et le payeur Morales ont été pris et exécutés. Seize insurgés sont venus se rendre à Puerto Principe. Les canonnières à Guajada ont découvert et détruit un autre radeau des rebelles. Personne n'était dessus.

Nouvelles de Washington.

Washington, 10—Le Revenu a touché aujourd'hui $675,000.

On dit encore que le Président cédant à la délégation de la Louisiane, révoquera le collecteur Casey.

Une distillerie valant $20,000 a été saisie dans la Caroline du Nord.

Le sous-comité sur le canal du Mississipi et du lac Michigan fera un rapport favorable au comité entier de la Chambre.

SÉNAT.—David C. Humphrey, de l'Alabama, a été aujourd'hui confirmé comme juge à la Cour Suprême pour le district de Columbia, et Thos. Pearne, du Tennessee, comme consul à Kingston, Jamaïque.

Un subsidit réduisant l'armée à 25,000 hommes est proposé au bill de la Chambre. Après discussion, l'ordre régulier des délibérations est repris.

CHAMBRE.—Le général Joseph Lewis, représentant élu du troisième district du Kentucky, à la place de Galladay, a paru et a prêté serment.

La résolution du Sénat accordant des subsides additionnels à la compagnie du Pacifique du Nord occupe la Chambre jusqu'à l'ajournement.

Washington, 10—Il reste à la sous-trésorerie $81,379,042 y compris $2,285,832 en billets de circulation.

Washington, 10—A la demande du représentant Sheldon, de la Louisiane, le général Humphreys, ingénieur en chef, a chargé le maj. Howell d'aller explorer le Bayou Têche et d'estimer les dépenses que l'enlèvement des obstructions pourrait couter.

Nouvelles Diverses.

New-York, 10 mai—Le jury, dans l'affaire de McFarlane, a rendu un verdict de non coupable, après trois heures de délibération.

Le steamer Arizona, parti d'Aspinwall le 1er avril, est arrivé. Le steamer United States a quitté Panama le 18 pour aller faire une enquête sur la dispute entre M. Weiss, le consul des Etats-Unis à Zumberg et le maître de poste de l'endroit, au sujet de la remise de la malle au consulat.

Les nouvelles de l'exploration de l'isthme de Darien sont défavorables. La route à la baie de Calédonie est déclarée impraticable. Les Indiens continuent à montrer des dispositions amicales et l'on posait des fils télégraphiques.

Une terrible tempête de grêle a passé sur Las Playas au Pérou. Les jardins, les vergers et les récoltes de toutes sortes ont été hachés. Il y a eu aussi un tremblement de terre.—La récolte de café dans le Salvador sera considérable. La fièvre jaune avait paru à Costa Rica. Parmi les passagers de l'Arizona il y a 52 survivants de l'Oneida.

Atlanta, 10—Une action a été portée aujourd'hui devant la Cour supérieure par le gouverneur Bullock contre le *Constitutionalist* d'Augusta pour diffamation. Ce journal a publié que le gouverneur avait vendu le chemin d'Etat de Georgie à quelque compagnie d'express du Nord.

Wilmington, 10—La célébration du jour commémoratif des confédérés a surpassé toutes les démonstrations des années précédentes. Toutes les affaires ont été suspendues à 2 heures de l'après-midi. La procession s'est formée à 4 heures.

Elle se composait des officiers, soldats et marins confédérés, des cadets de l'Académie du Cap Fear, de l'association *Mémoriale*, des écoles et d'autres corps. Elle s'est rendue au cimetière où un discours a été prononcé par le général R. E. Colston. On estime qu'il y avait 2000 personnes présentes. Après le discours et d'autres cérémonies de circonstance, les tombes des morts confédérés ont été brillamment décorées avec des fleurs et des immortelles. Dans la procession, on voyait le capitaine John C. Braine, accompagné de sa femme. Le capitaine Braine est bien connu par ses rapports avec la marine confédérée.

Columbus, O., 9—A la réunion de la grande loge I. O. O. F. pour dédier le nouveau temple de cet ordre aujourd'hui, on voyait un grand concours de monde. L'édifice était décoré de drapeaux et la procession avait deux milles de long.

St-Louis, 9—Mike McCool publiera demain un défi pour disputer à Mace un prix de $2500, dans les six mois qui suivront la signature des articles, et dans une distance de 50 milles de la Nlle-Orléans ou partout où la lutte pourra avoir lieu d'une manière loyale.

Chicago, 10 mai—Une convention doit se réunir à Chicago le 25 et le 26 mai pour organiser une association pour la franchise des femmes du Nord-Ouest. On croit que le célèbre 7me régiment de New-York sera ici le 4 juillet.

Le *New Nation*, de la Rivière-Rouge, dit que le colonel Rankin, du Canada, a été expulsé de Winnepeg à cause de ses fortes affinités féniennes. Il avait offert à Riel les services de 200 ou 300 flibustiers des Etats-Unis, et l'offre avait été repoussée sans remerciment.

Marchés Européens.

Hâvre, 10.—Coton ferme. Très ordinaire sur place 138 1/2; Low Mid. sur mer 130 1/2.

Liverpool, 10 au soir.—Coton animé. Uplands 10 7/8; Orléans 11 1/8 à 11 1/4. Vendu 14,000 balles.

Londres, 10, 5 P. M.—Cons. au comptant 94 1/8, à terme 94 1/4; fonds américains calmes, 5.20 86 5/8, 10.40 85 1/2.

Frankfort, 10.—5.20 plats.

Paris, 10.—Bourse inactive. Rentes 74.92.

Marchés Américains.

New-York, 10 au soir.—Coton ferme; vendu 2000 balles. Mid. 23 1/4.

New-York, 10 au soir.—Argent facile de 3 à 4; sterling 109 3/8; or 114 7/8 à 115; Gouvernements forts et en hausse, 5.20 112 1/8; Fonds du Sud, fermes.

New-York 10—Louisiane, vieilles obligations, 75; nouvelles, 62; levées, 6 [illegible] 1/2: 8, 91.

Charleston, 10.—Coton ferme. Mid. 22. Vendu 250 balles, reçu 675, stock 12,253.

Savannah, 10.—Coton en bonne demande. Mid. 21 3/4 à 21 7/8. Vendu 700 balles, reçu 900, stock 41,699.

Galveston, 10—Coton ferme et en bonne demande. Bon ordinaire 19 7/8 en or. Vendu 2000 balles. Reçu 1253. Stock 30,345.

Mobile, 10—Coton calme et ferme. Mid. 22. Vendu 300 balles. Reçu 179. Stock 42,687.

Memphis, 10—Coton ferme. Mid. 22 1/4. Vendu 900 balles. Reçu 513. Exporté 495.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 10—Descendant les steamers Continental, Shreve et Natchez. Fleuve stationnaire. Temps clair et chaud.

Memphis, 10—Arrivé, le Thompson Dean, pour la Nlle-Orléans. Le fleuve baisse rapidement. Temps couvert. Mercure 65.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 10—Arrivé le steamer Clinton, d'Indianola par Galveston.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 10 mai—Le gén. Joseph Lewis, qui commandait une brigade confédérée du Kentucky, pendant la dernière guerre, est arrivé. Il succède à Gallidas au Congrès.

CHAMBRE—Le comité de reconstruction a proposé, à la place de l'amendement du Sénat, de réintroduire le bill original de George, avec une section additionnelle permettant l'emploi de la milice et omettant l'amendement de Bingham. Le sujet sera repris jeudi.

New-York, 10 mai—Or 114 3/4. Coton calme et ferme, mid 23 1/4, Orléans 23 3/4.

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE.—Nous lisons dans le *Messager franco-américain* de New York:

"On écrit de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 avril:

"Le 4 juillet sera célébré à la Passe Christiane où les populations sont invitées en masse. Il y aura un immense concours de peuple, et le programme de la cérémonie est déjà arrêté. MM. Warmoth et Alcorn, les gouverneurs de la Louisiane et du Mississipi, en seront, les législatures et la presse des deux Etats y figureront; MM. Hahn et Ogden sont annoncés comme les orateurs du jour; on percera dans le bayou Pistache et Cadet la forêt [illegible] lampions de couleurs [illegible] fournira la musique. Puis les invités participeront à un barbecue pantagruélique où les flots de champagne noieront les haines sectionnelles."

"Voilà du moins ce que j'ai oui dire, et s'il est vrai, [illegible] les disputes qui subsistent entre républicains et démocrates n'ont plus rien de sérieux."

M. DE BISMARK ET L'ALLEMAGNE.

Nous lisons dans la *Liberté*:

Une primeur:

D'après une lettre particulière, le comte de Bismark, malade en ce moment à Varzin, [illegible] au baron de Werther [illegible] France dans le courant de l'été, pour prendre les eaux dans une de nos stations thermales.

M. de Bismark est toujours à Varzin. Plusieurs lettres de Berlin annoncent que la jaunisse [illegible] d'une certaine gravité. La jaunisse, comme toutes les affections bilieuses, est toujours liée à des ennuis de vives contrariétés, et M. de Bismark en subit chaque jour de nouvelles.

Les élections du Parlement douanier, qui commencent à agiter l'Allemagne, ne paraissent pas devoir être favorables à l'hégémonie prussienne: les Etats du Sud menacent de faire [illegible] dans le budget de la guerre; l'article 5 du traité de Prague, en [illegible] ne constitue pas le moindre des soucis de la politique prussienne.

Les Allemands acceptent volontiers les faits accomplis: la rapide épopée de Sadowa, les annexions, les spoliations d'alors l'ont bien prouvé; mais du jour où la politique à outrance du comte de Bismark a dû subir un temps d'arrêt, l'esprit germanique, [illegible], a repris ses droits, et l'unification de l'Allemagne n'est plus apparue que comme une [illegible] dans la constellation des peuples de l'avenir.

TERRIBLE ACCIDENT.—On lit dans l'*Indépendance belge*:

Hier, vers quatre heures et demie, une formidable détonation jetait l'épouvante dans le voisinage de la filature établie près du musée de la porte de Hall. Une chaudière venait de faire explosion dans un des bâtiments de cet établissement, et ses éclats, ainsi que la vapeur qui s'échappait de ses flancs entr'ouverts allaient tuer, brûler et blesser les ouvriers d'un atelier voisin, renverser des pans de murs, bouleverser, détruire tout aux environs.

On porte le nombre des victimes de cet affreux accident à quatorze, six hommes et huit femmes, qui ont été affreusement brûlés, dont la chair a été littéralement cuite par la vapeur, dont le visage est méconnaissable. Déjà, huit de ces malheureux ont succombé dans d'atroces souffrances, et les survivants sont dans le plus pitoyable état.

—On lit dans les *Nouvelles du jour*, de Bruxelles:

Le nombre des victimes est inconnu. Il doit être considérable, si l'on croit les gens du quartier qui ont vu transporter les morts et les blessés. On parle d'une vingtaine de morts et de cinquante à soixante blessés. Ce dernier chiffre est peut-être encore au-dessous de la vérité, car un témoin nous affirme que l'hôpital est encombré, et l'aide de plusieurs ouvriers a été réclamé pour panser les blessures de leurs infortunés camarades.

Tous les chauffeurs et mécaniciens ont été tués sur le coup.

L'AFRIQUE CENTRALE.—Le docteur Kirk, de Zanzibar, le même qui envoya, au mois d'octobre dernier, des hommes et divers objets au docteur Livingston prend, par une lettre publiée dans le *Times*, que la caravane n'a encore pu rejoindre le célèbre voyageur. Partout, dans ces parages, le choléra a fait des ravages épouvantables.

A Zanzibar même, il a enlevé 10,000 personnes en six semaines. A Quiloa, il mourait 300 esclaves par jour; on les offrait à un dollar pièce sans trouver d'acheteur. Plus de la moitié des caravanes a péri en route.

Quand l'épidémie aura cessé, ce sera une opération magnifique que d'aller ramasser l'ivoire qu'elles ont semé partout sur les chemins. Les hommes que Kirk expédia sur Ujiji, où les attendait Livingstone, ont été aussi frappés en grande partie par la maladie; les survivants ont gagné un endroit salubre à l'intérieur: on calcule qu'en ce moment ils doivent être remis en marche.

Une autre expédition qui est aussi retardée, c'est celle du docteur Nachtigal, le voyageur allemand chargé de remettre au sultan de Bornu les présents du roi de Prusse, dont un magnifique huit ressorts. Il est en ce moment à Mursuk; il écrit de là que tous ses projets sont contrariés sous main par le pacha de Tripoli, le fameux Ali-Riza, dont le *Moniteur*, il y a quelques mois, relevait les fredaines administratives.

Cet honorable fonctionnaire, qui singe si drôlement la civilisation européenne, n'aime pas la critique. Or, dans une lettre publiée par le docteur Pettermann, M. Nachtigall s'était un peu égayé sur les belles réformes d'Ali-Riza; et le consul hollandais à Tripoli a pris soin que le pacha eût connaissance de la chose. Depuis lors le brave M. Nachtigall n'éprouve que des déboires; mais il paraît que M. de Bismark a pris la mouche sur cette nouvelle et qu'il va demander au sultan le renvoi d'Ali-Riza.

Le gaz oxygène.—Le nouveau préfet de la Seine vient définitivement d'autoriser la société Tessié, du Motay et Cie, à établir des voies souterraines dans Paris pour l'éclairage au gaz oxygène.

Une canalisation va relier l'usine à oxygène de Pantin aux boulevards, et d'ici à quelques mois, toutes les habitations comprises entre le nouvel Opéra et le passage Jouffroy pourront profiter des immenses avantages que la nouvelle lumière offre sur le gaz. Déjà des lanternes *oxyhydriques* ont été placées à l'entrée du Bazar européen, près le passage Jouffroy, et projettent une lumière d'une blancheur, d'un éclat extraordinaires et auprès de laquelle l'ancien gaz pâlit ou plutôt jaunit singulièrement.

On ne peut que féliciter M. le préfet de la Seine d'avoir ratifié une mesure si conforme à l'intérêt général, et qui nous paraît être le corollaire indispensable des grands travaux entrepris depuis quelques années à Paris.

ENCORE LE CANAL DE L'OCÉAN A LA MÉDITERRANÉE.—Que parle-t-on du percement de l'isthme de Suez? Il s'agit d'un dessein bien plus vaste et bien plus audacieux encore: celui de couper la France en deux.

La partie occidentale serait une île qui compterait pour villes principales Nantes, Bordeaux, Saint-Etienne, Lyon et Marseille. L'est, par grâce spéciale, demeurerait attaché au continent.

Vous croyez que c'est un rêve éclos dans un cerveau malade? Non, c'est un projet des plus sérieux, qu'un habile ingénieur, M. Hippolyte Peut, mit autrefois en avant, et qui s'impose aujourd'hui à l'attention des esprits les plus pratiques et les plus éloignés de l'utopie.

Un canal qui réunirait l'Océan à la Méditerranée aurait en effet l'immense avantage d'abréger, pour nos navires du Nord, la route des Indes par Suez.

En cas de guerre maritime, il faciliterait le ralliement de nos escadres de Toulon et de Cherbourg, et rendrait ainsi complètement inutile la forteresse de Gibraltar.

Il est dès lors tout naturel que toutes les villes du Midi, et notamment de Bordeaux, demandent, par voie de pétition, l'ouverture de ce canal. L'intérêt dont il est pour la France, nous venons de l'indiquer. Quant aux moyens de mener à bonne fin l'entreprise, ils sont à l'étude et finiront par aboutir. Vous verrez—nous vous le souhaitons—que ce projet, aujourd'hui traité de chimère, sera, dans une trentaine d'années, l'œuvre la plus capitale et la plus gigantesque de notre temps.

☞ Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Lorsque les enfants sont irritables et ont le pouls fiévreux quand tantôt ils mangent avec voracité, tantôt refusant de bonne nourriture, lorsqu'ils ont sommeil agité, se plaignent et grincent des dents, soyez convaincus que ce sont là les indices de la présence des vers.

Les douleurs au ventre, qui s'apaise et se durcit sont le même indice.

Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux et, qu'aussitôt qu'aucun des symptômes se déclare, ils doivent administrer à l'enfant le vermifuge de B. A. Fahnestock, remède qui agit doucement et ne pouvant nuire au petit être le plus délicat.

Que l'acheteur examine lui-même, soigneusement, chaque bouteille, dont le contenu n'est véritable que lorsque la bouteille porte les initiales B. A. avant le nom de Fahnestock.

L'acheteur doit examiner, lui-même chaque bouteille. Le nom de Fahnestock seul ne suffit pas. Il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Loterie Royale de la Havane.—$330,000 en OR. Tirage tous les dix sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes. TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédée, hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 64 ans, Mme EUGÉNIE FRÉRET, veuve de Jas. Stewart. Ses funérailles auront lieu [illegible] matin, à neuf heures. Le convoi partira de l'église de Notre Dame de Bon Secours. Ses amis et ceux des familles Fréret sont priés d'y assister.

Décédé, hier, 10 mai 1870, à 5 heures de l'après-midi, CARLOS M. GARCIA, âgé de soixante-quatre ans, né à Pensacola, Floride. Ses amis et connaissances, ceux de son frère Manuel Garcia, et ceux des familles Porlier et Mascaret sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 9 heures du matin. Le corps est exposé chez son frère Manuel Garcia, rue Jackson No [illegible], quatrième District.

Décédé hier soir à 7 heures et demie, notre bien aimé fils ETIENNE EMILE, âgé de 4 ans et 4 mois. Nos amis et connaissances ainsi que les sociétaires de la Société Alsacienne et Lorraine sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 11 mai à 4 heures du soir. Le corps est exposé rue Bourgogne No [illegible] entre Philippe et Ursulines.

De la part de ses parents J. B. Laurent. Rosalie Laurent née Colin.

Mort, le jeudi, 28 avril, de la pneumonie, ETIENNE SANGLIER, âgé de trente huit ans.

Les journaux de Natchitoches sont priés de reproduire cette annonce.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur,
194 .... RUE DELORD 194
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.
Il n'accepte lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.
Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 22 du Mechanics Exchange, No [illegible] rue Union entre St Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.
18 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent à bas prix des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes d'ameublement, Articles de Tapisserie, Stores, Garnitures de fenêtres, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

SOCIETÀ ITALIANA DEL TIRO AL BERSAGLIO.
La Seduta ordinaria di questo mese avrà luogo questa sera, alle ore [illegible]
Per ordine del Presidente. G. DELL'ORTO, Segretario.
11 mai—1t

Conclave Solon No 8 S∴ W∴ M∴
[illegible] GRADO INICIATORIO.
Los Hermanos de la Orden quedan invitados fraternalmente.
Por orden del E∴ Jefe.
F. de P. VILLASANA, sec.
10mayo—2

Mutual Protective Association.
Les membres composant l'association [illegible]
Par ordre du Président. F. DUMONTEIL, Secrétaire.

Demande de Barbier.
Un bon ouvrier barbier trouvera à s'employer de suite, en s'adressant au Salon de l'Hôtel St Charles [illegible]

Demande de Cocher.
On demande un jeune garçon de couleur de 12 à 15 ans, bon cocher. S'adresser à M. Jos. [illegible] écuries Laner, rue Gravier. 11mai—3t

Domestique.
On a besoin immédiatement, dans une petite famille, d'une femme qui fasse la cuisine et blanchisse. S'adresser rue Bourbon No 267, près Quartier. 11 mai—3t

FAMEUSE VICTOIRE!
NEUF PREMIERS PRIX viennent d'être décernés, à la 16me Foire de la Louisiane, à la machine à coudre de Grover & Baker, aux ouvrages faits avec cette machine et à ses accessoires. Les familles qui ne possèdent point de ces machines devraient toutes se hâter d'en acheter à la compagnie GROVER & BAKER. Bureau: No 182 rue du Canal. 21 fev

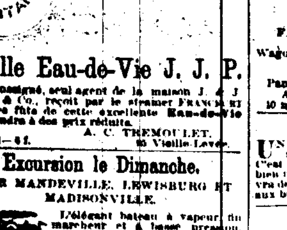
Fromage de Hollande!
200 caboses fromages TÊTE DE MAURE première qualité en débarquement du steamer Franckfurt et à vendre par ANT. LANATA, 9 & 11 rue Jefferson, entre Vieille Levée et Chartres. 11 mai—4

AVIS.
Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français "LES BONS FILS," de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.
11 mai—3t Nos 23 et 25, rue Bienville.

AVIS.
Les consignataires par le navire français "LES BONS FILS," de Bordeaux, sont requis de faire leur entrée en douane, et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, au Poteau [illegible] District, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et frais.
VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
11 mai—3t Nos 23 et 25, rue Bienville.

Charbon! Charbon! Charbon!
BOYD, WILMOT & CO., Marchands de Charbon,
Bureau, 166, rue Poydras, Nlle-Orléans.
Charbon Pittsburg—Charbon Anthracite.
DEPOT, AU PIED DE LA RUE CALLIOPE.
Livraison de charbon, aux plus bas prix du marché, aux familles, aux hôtels, aux presses à coton, aux fonderies, aux bateaux à vapeur, etc. Bureau du Tugboat Ferry. 11 mai—1m

Pari sur le Plébiscite.
Un pari de TRENTE-CINQ CHAPEAUX a été fait par B. J. L. BOUZIGUE, ex-maître au 43me de ligne, avec trente-cinq différentes personnes, que la majorité des votes EN FAVEUR DE NAPOLÉON III serait de CINQ MILLIONS au moins. 11 mai—3



Vieille Eau-de-Vie J. J. P.
Le soussigné, seul agent de la maison J. J. PROM & Co., reçoit par le steamer FRANCE quelques fûts de cette excellente Eau-de-Vie qu'il vendra à des prix réduits.
A. C. TREMOULET.
11 mai—6t 95 Vieille-Levée.

Excursion le Dimanche.
POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.
L'élégant bateau à vapeur du marcheur et à basse pression, CAMELIA, ayant ses roues sur le côté, sous le commandement du capitaine Miller, commencera ses excursions régulières du DIMANCHE, en se rendant aux lieux susdits à partir du 15 courant. Il quittera son wharf du Lac à l'arrivée du train des chars de sept heures du matin et sera de retour dans la même soirée, à temps pour que les passagers puissent prendre le train des chars de sept heures P. M. pour revenir en ville.
Prix de la traversée, aller et retour, une piastre et vingt-cinq cents.
Pour plus de détails, s'adresser à COHEN M. SORIA.
11mai—PPtP 18 et 20, rue de l'Union.

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
168 .... de la rue du Canal 168
Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION.
Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES.
7 avril—1m A très bon marché.

CHATEAU DES FLEURS.
MESSIEURS B. CAZÈRES et F. ESCOUBAS ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et connaissances qu'ils feront, JEUDI, 12 mai, l'ouverture de leur nouvel établissement,
CHATEAU DES FLEURS,
Situé sur la rive gauche du Mississippi, Près des Casernes.
MM Cazères et Escoubas, désireux de plaire au public, feront tout ce qui dépendra d'eux pour satisfaire aux goûts et exigences de leurs visiteurs. Ils osent espérer que le public leur donnera son patronage. 11mai 2t

Vin rouge et blanc, Eaux-de-vie, Fruits au jus et Vinaigre.
En débarquement du navire Les Bons Fils, de Bordeaux:
166 barriques VIN ROUGE de cargaison "Larronde Frères et autres".
8 barriques VIN ROUGE Margaux "Larronde Frères et autres".
32 caisses, 12 bout, VIN BLANC Graves 1865 "Larronde Frères et autres".
15 caisses, 24 1/2 bout VIN BLANC "Larronde Frères et autres".
20 qts. EAU DE VIE de la Rochelle "Alex Seignette".
[illegible]
30 caisses, 12 flacons FRUITS AU JUS.
30 fûts VINAIGRE BLANC.
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.
11mai 3t Nos 21 et 25, rue Bienville.

Venant des Docks de Londres!!
100 caisses de 12 bouteilles VIN ROUGE MÉDOC 1865.
20 caisses de 12 bout. VIN ROUGE MÉDOC [illegible]
[illegible] de SHERRY [illegible] CHAMPAGNE [illegible] EAU DE VIE de cognac.
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.
11mai 3t Nos 21 et 25 rue Bienville.

SUCRE DE LA HAVANE!
1,900 caisses SUCRE JAUNE de la HAVANE, clarifié pour groceries,
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.
11mai 3t Nos 21 et 25 rue Bienville.

ETOFFES DE BLANC.
J. LEVOIS & JAMISON
Au No 126 de la rue du Canal.
Nous offrirons à partir de cette date aux plus grandes réductions de prix, le plus grand et le meilleur choix d'étoffes de blanc françaises et anglaises qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans.
L'assortiment se compose en partie de:
Français: MOUSSELINE, ORGANDIE, MULL, NANSOU, JACONAT, BATISTES, PIQUÉS.
Anglais: MULL, NANSOU, JACONAT, VICTORIAS, BATISTES.
[illegible] Le tout sera offert à la plus grande réduction de prix et nous désirons le vendre d'ici au 1er juin.
J. LEVOIS & JAMISON, au No 126 rue du Canal, entre St Charles et Carondelet.

THÉO. DANZIGER,
163 RUE DU CANAL 163
[illegible]

Fabrique de Savon et de Chandelles, SABATÉS & POUJEAN.
PREMIER prix et diplôme décernés [illegible]

FAMEUSE VICTOIRE.
Grand succès de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à la 16me Foire de la Louisiane.
LISTE DE PRIX
[illegible]
MIEUX QU'UNE VICTOIRE.
[illegible]
Meilleure Machine à coudre, pour familles, du Monde.
Pour la Compagnie des Machines à coudre GROVER & BAKER,
J. H. GARDNER, Agent. Bureau: No 182 rue du Canal.

CAZAUX & VERGNOLE,
73 VIEILLE-LEVÉE 73
MAISON FONDÉE EN 1840.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau de vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

Les Sirops de Fruits
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR
G. W. DUNBAR & Son,
Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 10, 12 et 14 de la rue St Joseph.
ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.
Egalement
Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. 8 mai 3m

AVIS AUX DAMES.
MME ROY, encoignure des rues Bourbon et Douane, a l'honneur d'informer les dames qui désirent profiter d'une bonne occasion, qu'elle est sur le point de partir pour Paris pour y faire de nouveaux achats et qu'elle vendra le STOCK qu'elle a en magasin, au-dessous du prix coûtant.

AVIS.
LES créanciers des successions de Mme Vve J. LE RIVARDE, PIERRE PETIT et JUSTINE CLAY, sont notifiés d'avoir à présenter leurs titres de créance au soussigné, avocat de ces successions, dans le plus bref délai.
CH. LOUQUE, avocat,
10mai—3 [illegible] rue Royale.

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos [illegible] et 253 de la rue de Chartres. 10 mai—1m

Demande de Gardienne.
UNE famille qui va passer quelques mois en Europe demande une bonne gardienne d'enfants. C'est une excellente occasion pour celle qui serait bien recommandée, de revoir sa famille. Elle recevra des avances de gages. Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux de l'ABEILLE. 8 mai—3t

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 23, 25 et 27 de la rue du Camp,
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats Unis, et s'il ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Fils, Ingrain, laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES Chine, Coco, Belgique de toutes les variétés. Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

Exposition Industrielle, 1870.
J. VILLARRUBIA & CO., CONFISEURS,
Successeurs d'Ernest Turpin,
93 RUE VIEILLE-LEVÉE 93
Ont l'avantage d'annoncer au Public et à leur clientèle qu'ils ont obtenu, à la dernière Exposition, les MÉDAILLES, DIPLOMES, ET PRIX SUIVANTS:
DÉPARTEMENT J., CLASSE No 7.
CONFISERIES. CANDIS BONBONS, FRUITS A LA LIQUEUR, SIROPS.
1o MÉDAILLES D'ARGENT—Pour les meilleurs CANDIS en bâtons et à la machine, faits en Louisiane.
2o DIPLOME—Pour les meilleurs CANDIS en variétés, faits à la machine, aux Etats-Unis.
3o DIPLOME—Pour les meilleurs BONBONS, DRAGÉES, etc. en variétés et qualités, à la liqueur ou à la chaudière.
4o MÉDAILLE D'ARGENT—Pour la meilleure exposition de CONFISERIES en variété et en quantité des Etats-Unis.
5o MÉDAILLE D'ARGENT—Pour le meilleur NOUGAT en PYRAMIDE orné, fait en Louisiane.
6o PRIX SPÉCIAL de $25 offert par C. H. Miller & Co. pour le meilleur CANDI en BATON, fabriqué aux Etats-Unis.
7o PRIX—Pour le meilleur GATEAU au fruit glacé et orné.
8o PRIX—Pour le meilleur POUND CAKE glacé et orné.
9o PRIX—Pour le meilleur MASSEPAIN glacé et orné.
10o PRIX—Pour le meilleur GATEAU A LA GELÉE.
11o PRIX—Pour les meilleurs PETITS GATEAUX en variétés et qualités.
12o MENTIONS HONORABLES [illegible]

EAU MINÉRALE NATURELLE DE VALS—1870.
[illegible] A. SCHWAB, 97 rue Chartres.
Et dans toutes les principales pharmacies.

Changement de Domicile.
[illegible] No 97 RUE CHARTRES [illegible]
A. SCHWAB, Pharmacien.

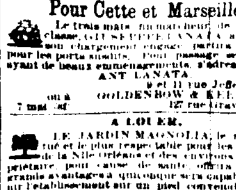
AVIS.
[illegible]

Coffres-Forts et Serrures HALL.
Le Ruban Bleu leur a été décerné à la Foire de l'Etat de la Louisiane, en Avril 1870.
FOLGER & Co.,
Aux Nos 37 et 39 de la rue des Magasins.
AGENTS POUR LA VENTE DES COFFRES-FORTS DE HALL [illegible]
Remporté les Premiers Prix. [illegible]

LA MACHINE A COUDRE "EMPIRE", PERFECTIONNÉE.
L'AIGUILLE [illegible]
BLAKELEY & HOGAN, Agents généraux.
Aux Nos 99 et 101 de la rue du Canal.
☞ On demande des Agents.

MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE,
Rue Tchoupitoulas,
A un îlet au-dessus de Louisiana Avenue.
SUCCURSALE AU COIN DES RUES FRONT ET POYDRAS.
GLACE en GROS et en DETAIL.
PRIX: $13 le tonneau pris à la Manufacture.
$15 le tonneau livré dans une partie quelconque de la ville en quantité de 500 livres.
Pour moins de 500 livres, 1 cent la livre.
Les habitants et les personnes habitant la campagne paieront un léger supplément de prix pour l'emballage, etc.
Les commandes peuvent être adressées par la Poste, boîte 138. 4mai—1m

MANUFACTURE DE PIANOS,
ST LOUIS, MISSOURI.
M. L. F. KONIUSZESKI, agent de cette manufacture, sera visible dans la bâtisse octogone, jusqu'à la clôture de la foire et ensuite au City Hotel.

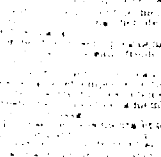
AU VIEUX PECHEUR,
132 .... Passage de la Bourse 132

Marchand d'articles de pêche, Seines, en chanvre et en coton, Eperviers, Curlets, Trémails, Nasses, Lignes, Hameçons, etc.
AUG. THÉZÉ.

Pour Cette et Marseille.
Le trois-mâts de première classe, GIUSEPPE LANATA, ayant tout son chargement engagé partira sous peu pour les ports susdits. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à ANT. LANATA 9 et 11 rue Jefferson, ou à GOLDENBOW & KELLEY, 127 rue Gravier. 7 mai

A LOUER.
LE JARDIN MAGNOLIA, le mieux situé et le plus respectable pour les familles de la Nlle-Orléans et des environs. Le propriétaire, pour cause de santé, offrira les plus grands avantages à quiconque serait capable de tenir l'établissement de la manière convenable. S'adresser à GEO. MERZ, Au coin des rues Toulouse et Villeré. 7 mai—1m

FABRIQUE DE CANDI.
Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis star, Candi amer (Horehound), Candi tresse, Popping Kissed américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de toutes genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier de toilette, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.
BOITES A SURPRISES.
Toutes ces boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé et chacune [illegible]
UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.
Manufacturés par GEO. MILLER & SON, Market St. Philadelphie.
500 DOUZAINES venant d'arriver et à vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Composition 'Excelsior' de Wedden POUR LE BLANCHISSAGE.
Economie de Travail.
Inutile de Frotter le Linge.

Inutile d'une Machine à Laver.
[illegible]
R. G. LATTING
A. T. BENNETT & CO.
Angle des rues Commune et Tchoupitoulas.

Propriétés à vendre et à louer.
[illegible] Placement avantageux [illegible]

A Louer. [illegible] F. MALOCHÉE.

A louer ou à vendre, [illegible]

A Louer. [illegible]

A louer, [illegible]

SANGSUES, SANGSUES. HONGROISES [illegible]

Mme ROBERT,
195 Rue du Canal 195
[illegible] Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.
B. PHILIBERT,
HOTEL RESTAURANT. MANDEVILLE.

Grand Hôtel de la Havane,
44, rue Trévise, 44.
ENCOIGNURE DE LA RUE BLEUE, PARIS.—
LES SOUSSIGNÉS, anciens résidents de la Nouvelle-Orléans [illegible]
C. & L. ABRY, Propriétaires.

RESTAURANT DE PARIS.
32 - - - Rue Bienville - - - 32
Entre Chartres et Vieille-Levée.
P. POUJOL et L. ETERNOD, Propriétaires et successeurs de OSCAR LEUREY.
Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour habitants à des prix très modérés.

SALON D'HUITRES, ET RESTAURANT JANZEN,
No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,
RUE ROYALE, No 11.
LOUIS CHAPALAIN, Propriétaire.
[illegible] Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis [illegible] Ce restaurant est ouvert toute la nuit.

Bureau de Change et de Monnaies BRUNO & WARNER.
16 rue Gravier, près de la rue St. Charles.
PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or et argent, lingots et bijoux d'or [illegible]

A vendre,
GROCERIES. Le groceries et installations situées No 11, rue Ste Anne, près du marché. Pour plus d'informations, s'adresser sur les lieux. 7mai

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.
BUREAUX: No 120 de la rue Commune.
CAPITAL PAYÉ EN EXCELLENTES GARANTIES $600,000.
[illegible]
J. P. ROUX

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. [illegible]

Banque Hibernia de la Nlle-Orléans [illegible]

Banque de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Bureau de la Presse à Coton de la Levée. [illegible]

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. [illegible]

Banque Liberté de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif. [illegible]

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

Galerie de Photographies et de Beaux Arts De W. W. Washburn. [illegible]

MOUSSELINE SUISSE. [illegible] J. G. LINGHAM & CO., 7, rue Carondelet.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles. [illegible]

Planteurs et Marchands de Riz, ATTENTION! [illegible]

Pianos, Pianos, Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE, RUE ROYALE. [illegible]

AVIS. [illegible]